



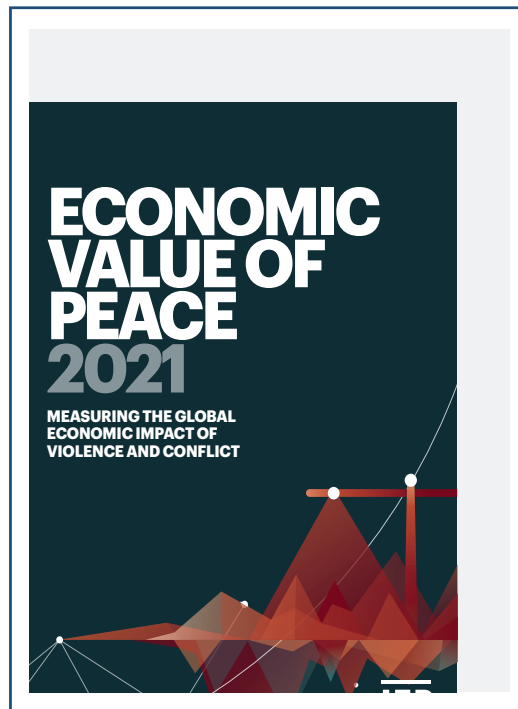
التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



RAPPORTS INTERNATIONAUX

REVENU ÉCONOMIQUE DE L'ÉTAT DE PAIX DANS LE MONDE

COMMENT L'HUMANITÉ PAIE-T-ELLE LE PRIX
DE LA VIOLENCE ET DES CONFLITS ARMÉS ?



Numéro

30



Rapports Internationaux

Une publication mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur général

Le Général-Major Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général désigné de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Rédacteur en chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Département des Études et des Recherches

Remarque: Les idées exprimées dans ce rapport représentent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle de la CIMCT.

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124



REVENU ÉCONOMIQUE DE L'ÉTAT DE PAIX DANS LE MONDE COMMENT L'HUMANITÉ PAIE-T-ELLE LE PRIX DE LA VIOLENCE ET DES CONFLITS ARMÉS ?

L'économie, le nerf qui alimente les États et leur population, subit les répercussions sociales, politiques et sécuritaires, qui surviennent en particulier lors du déclenchement de troubles et de mouvements de violence. Le rapport "Revenu économique de l'état de paix dans le monde", publié par l'Institut pour la Paix et l'Économie (IEP) présente dans ce contexte une étude détaillée des effets économiques de la violence, bien que les chercheurs qui l'ont préparée n'aient pas pu mesurer les effets économiques de toutes sortes de violences, mais ils ont mis en évidence les effets directs et indirects de la violence et du terrorisme sur l'économie mondiale en général, les économies des superpuissances et les économies émergentes.

Aperçu général

L'étude mesure le revenu quotidien moyen de l'individu, à la lumière des conflits et incidents terroristes que connaît le monde et surveille l'évolution de la situation pour le mieux chaque fois que les pays touchés par des incidents violents s'orientent vers un état de paix et de stabilité au niveau interne.

Les chercheurs attirent l'attention sur la différence significative entre le PIB de chacun des dix pays les plus touchés par la violence mondiale (par ordre de dégâts: Syrie, Afghanistan, Soudan du Sud, République centrafricaine, Somalie, Corée du Nord, Chypre, Irak, Venezuela et Soudan), et le PIB dans les dix pays les plus pacifiques (dans l'ordre: Islande, Nouvelle-Zélande, Portugal, Autriche, Danemark, Canada, Singapour, République tchèque, Japon et Suisse). On remarque que le PIB par habitant a beaucoup diminué dans les pays affectés, et a substantiellement augmenté dans les pays les plus pacifiques.

L'année 2017 a enregistré les taux les plus élevés de coût économique de la violence à cause de l'influence croissante de l'EI au Moyen-Orient. L'étude a souligné la forte relation entre la détérioration des conditions économiques dans le monde en raison de la violence et l'augmentation du volume des dépenses militaires annuelles dans certains pays, en particulier les principales économies comme l'Inde, la Chine et les États-Unis d'Amérique. Elle a également attiré l'attention sur le fait que la mesure des effets économiques de la violence est directement liée aux dépenses de chaque

pays en matière de sécurité nationale intérieure et à l'augmentation des incidents violents individuels et des suicides.

L'étude a enregistré une diminution significative des taux d'effets économiques négatifs de la violence en 2019, par rapport à 2012 - 2017, période qui a vu le déclenchement de conflits armés en Syrie, Libye, Yémen et d'autres régions du Moyen-Orient. Le taux de terrorisme a régressé dans de nombreuses régions du monde, notamment au Moyen-Orient et en Asie du Sud. Les chercheurs ont constaté que le phénomène de violence et des conflits armés contribue grandement à limiter ou à saper tous les efforts visant à instaurer la paix dans de nombreux pays. Cependant, il est convenu que toute amélioration significative de l'indice de l'état de la paix en général se reflète directement sur les conditions économiques mondiales.

L'étude indique aussi que les régimes démocratiques ont enregistré des taux plus faibles d'effets économiques négatifs résultant de la violence, tandis que les régimes autoritaires ont connu une nette augmentation de ces taux, ce qui signifie une diminution du revenu quotidien moyen de l'individu.

Le rapport portait sur trois sujets importants:

- Les moyens de contrôler et de contenir la violence.
- Les conséquences des conflits armés.
- Les conséquences de la violence personnelle et des incidents de violence individuelle.

Etat	Taux du coût économique de la violence/PIB	Classification Indice Mondial de Paix 2020
Syrie	59.1 %	155
Afghanistan	50.3 %	163
Soudan du Sud	46/3 %	161
Centrafrique	37.5 %	158
Somalie	35.3 %	156
Corée du Nord	30.6 %	134
Chypre	30.6 %	57
Irak	26.3 %	162
Venezuela	24.1 %	160
Soudan	23.5 %	152

Expérience face à la violence

Dans le premier chapitre, le rapport focalise sur la relation étroite entre l'ampleur des effets négatifs de la violence et la capacité de contrôler les aspects liés aux événements violents eux-mêmes, en termes d'efforts déployés par les États pour saper les capacités terroristes et réduire les violences qui entraînent une augmentation des dépenses consacrées au traitement des blessés, ce qui affecte négativement l'économie mondiale et crée une sorte d'inégalité entre les individus.

Les chercheurs définissent les effets économiques de la violence comme étant «les dépenses matérielles engagées pour faire face aux conséquences du terrorisme et des événements violents, et pour les prévenir ou les limiter». Ces effets comprennent la détérioration des conditions économiques et humanitaires, la propagation du chaos et le faible niveau de vie de l'individu. Tout cela est dû au déclin de la production et signifie un effondrement complet des infrastructures publiques, des installations gouvernementales et des propriétés privées, surtout si la violence risque de déclencher des guerres. Les effets dévastateurs durent des années et causent des blessures difficiles à cicatrifier.

Les chercheurs ont souligné que l'étude ne porte pas sur tous les types de violence connus mais se concentre sur certains types spécifiques de violence comme les meurtres individuels et les indicateurs s'y rapportant.

L'un des éléments importants auxquels l'étude fait référence est le suivi des effets économiques résultant des cas de violence potentielle et non seulement effective. Ainsi, si un pays est sur le point d'être impliqué dans des événements violents, il devra très probablement consacrer une plus grande partie de ses capacités financières aux dépenses militaires. La crainte d'éventuelles violences jette une ombre négative sur les infrastructures économiques, sociales, psychologiques et notamment sanitaires des pays. Tout sentiment d'un danger imminent provoque un état de déséquilibre et de confusion dans toutes les institutions de l'État.

Effets économiques de la violence

La question urgente qui se pose est de savoir le prix que l'économie mondiale paie à cause du déclenchement d'événements violents.

Le deuxième chapitre montre que l'ampleur des effets économiques de la violence dans le monde en 2019

a été estimée à 14,4 trillions de dollars selon la mesure de parité du pouvoir d'achat, qui évalue le pouvoir d'achat de différentes devises des États du monde, sur la base du panier alimentaire de chacun d'entre eux. Ce chiffre équivaut à 10,5% du PIB mondial pour 1895\$ par personne.

Les chercheurs ont observé une diminution de ce pourcentage au cours des deux dernières années de l'étude, de 64 milliards de dollars, soit 0,4% du PIB mondial. La principale raison en est le faible taux de conflits armés dans le monde, en particulier au Moyen-Orient.

L'étude a divisé les effets économiques, ou les pertes matérielles, résultant de la violence en trois catégories:

- ◆ Effets et conséquences immédiats.
- ◆ Effets et conséquences indirects.
- ◆ Effets et conséquences multiples.

La première section comprend les conséquences directes qui ont des effets immédiats à la fois sur les victimes et les auteurs, et sur certains secteurs tels que les secteurs sanitaire, judiciaire et sécuritaire. La deuxième section comprend les conséquences indirectes qui se produisent à long terme, tels que la baisse de production, les effets psychologiques et sociaux dévastateurs et la détérioration sécuritaire. La troisième section comprend les effets et les avantages économiques pour la société lorsque les dépenses irrécupérables sont converties en sources de revenus financiers, ce qui améliore les conditions économiques en général. Les chercheurs ont divisé les effets de la violence armée en cinq secteurs principaux:

- ◆ Le nombre de morts à l'intérieur et à l'extérieur du pays.
- ◆ Les pertes massives de PIB.
- ◆ Les efforts de reconstruction de l'État.
- ◆ Le dossier des réfugiés hors frontières et des personnes internes déplacées.
- ◆ Le nombre de morts et de blessés dus aux opérations terroristes.

Mais ils ont négligé l'élément du temps qui conduit à la hausse des coûts d'opportunités alternatives, qui sont des coûts associés au temps de croissance économique perdu, en raison des violences, car il s'agit d'une perte économique indépendante et non intégrée aux cinq éléments susmentionnés. Bien que sa mesure soit liée à des probabilités et non à des nombres certifiés, le temps demeure une partie intégrante de toute



simulation économique globale du différentiel de croissance à moyen et long terme.

L'étude comprend d'importants indicateurs pour mesurer l'ampleur des effets économiques de la violence tels que les dépenses militaires et le nombre de morts, mais il existe d'autres indicateurs qui n'ont pas été inclus selon la mesure des progrès réels relatifs à trois importants indicateurs: la sécurité intérieure et la paix, les niveaux de militarisation (et de mobilisation des groupes armés combattants) au sein de l'État, et le conflit permanent.

Au niveau régional, le taux d'impacts de la violence a connu une amélioration remarquable en 2019 dans quatre régions du monde: le Moyen-Orient qui a enregistré le taux d'amélioration le plus élevé depuis 2018 de 6,9% (dont l'Irak qui a enregistré le plus de baisse), l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est et la Russie. Les chercheurs ont enregistré la grande disparité dans la nature du contexte associé aux incidents violents entre une région et une autre. Ainsi, ils ont constaté au Moyen-Orient que les conflits armés avaient le plus d'impact, tandis que d'autres régions étaient très affectées par les incidents de violence individuelle comme la violence psychologique intentionnelle et la violence physique et sexuelle, comme en Amérique Centrale, en Amérique du Sud et aux Caraïbes.

Selon l'indice de croissance réel (GPI) en 2020, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et les Caraïbes ont connu une augmentation significative de l'ampleur de

détérioration de l'état de la paix publique en raison du nombre élevé de morts dues à des incidents violents, selon le rapport annuel publié par l'indice du terrorisme politique. Les chercheurs ont noté la grande similitude dans la nature des contextes associés aux incidents violents dans les deux régions, soulignant que les incidents de violence individuelle et d'homicides sont passés au premier plan, et donc les indicateurs élevés de détérioration aux niveaux économique et social sont attribués aux mêmes raisons dans les deux régions.

L'étude portait sur la région de l'Amérique du Sud et les Caraïbes car ces deux régions abritent huit des dix pays qui subissent les pertes économiques les plus élevées, compte tenu du PIB dues à des taux d'homicides élevés causés par le trafic de drogue. Selon le rapport annuel publié par l'American Gallup Corporation concernant l'indice de l'ordre public mondial, on constate que les citoyens de ces pays ont le moins de sentiment de sécurité et le plus de manque de confiance dans la capacité de leurs gouvernements et des systèmes de sécurité, de leur assurer la sécurité. Ces pays (dans l'ordre selon le pays ayant la plus forte augmentation des indicateurs de PIB et de PNB par habitant) sont: Le Salvador, La Jamaïque, Venezuela, Honduras, Tobago, Le Brésil, Guatemala, La Colombie, Le Mexique et La Guyane.

Quant à la région du Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, bien qu'elle ait fait des progrès dans la réduction du coût économique des événements violents, elle demeure, selon le GPI, la région la moins sûre et la moins

pacifique. Elle regroupe effectivement six des quinze pays dans le monde qui ont été classés comme les plus touchés par les effets de la violence, à savoir: Syrie, Irak, Yémen, Soudan, Libye et territoires palestiniens occupés. La Syrie arrive en tête de liste à cause du conflit armé et du nombre élevé de morts, blessés, réfugiés et personnes déplacées, notamment entre 2011 et 2017. Selon la même échelle, nombre de pays jouissent d'avantage de sécurité et de stabilité au Moyen-Orient, à savoir: le Koweït, le Qatar et les Émirats Arabes Unis. Il est à signaler ici qu'il y a de nombreux pays qui ont joui de la sécurité et de la stabilité au Moyen-Orient, notamment: le Sultanat d'Oman, qui n'était pas inclus dans le rapport, et l'Arabie saoudite, qui n'a enregistré aucun incident terroriste au cours des dernières années, à l'exception des attaques des Houthis par les drones et missiles balistiques, ainsi que le Royaume hachémite de Jordanie.

Dans cette partie, apparaît la nécessité d'introduire les attentes des investisseurs et les flux d'investissements directs étrangers pour savoir dans quelle mesure les conditions économiques se sont détériorées ou améliorées. L'impact sur le Moyen-Orient est en rapport direct avec l'ampleur des dangers politiques dans la région et les attentes pessimistes dues à la politique du bord de gouffre suivie par l'administration de l'ancien président américain Donald Trump et les dirigeants de Téhéran.

Indice de croissance réel

Dans ce qui suit, nous passons en revue les conditions des régions les plus importantes du monde, selon l'indice de croissance réel (GPI) pour l'année 2020.

Asie du sud

L'étude montre que la région de l'Asie du Sud est juste derrière le Moyen-Orient en termes de pays qui manquent le plus de stabilité et de sécurité. L'Afghanistan occupe toujours le premier rang des pays les moins sûrs et les moins stables du monde à ce jour. Il a enregistré des taux élevés de pertes économiques résultant de la violence depuis 2007.

L'impact économique de la violence en Asie du Sud est attribué à l'augmentation des dépenses militaires et au coût des dépenses de sécurité intérieure due aux conflits armés et aux incidents terroristes. L'Inde, l'une des principales puissances militaires et économiques de la région, se taille la part du lion de l'impact économique de la violence en Asie du Sud estimé à 991,2 milliards de dollars en 2019. Les chercheurs notent

que 75 % de cette valeur est liée aux dépenses militaires et sécuritaires. Les causes de la violence dans cette région diffèrent de celles du Moyen-Orient. L'Inde très surpeuplée a besoin d'énormes dépenses pour sa sécurité intérieure, vu les grandes disparités sociales entre ses composantes.

Afrique sub-saharienne

La région subsaharienne se classe sixième au niveau mondial sur neuf régions en termes de stabilité et de sécurité. Quinze pays d'Afrique subsaharienne ont enregistré une amélioration remarquable depuis 2007, tandis que 29 autres pays ont enregistré une nette baisse au cours de la même période.

Un contraste clair a été noté entre les contextes liés à l'impact économique régional de la violence en raison des différences évidentes entre les pays de cette région dans les causes menant à la violence. Certains pays ont enregistré des taux élevés de crimes violents et d'homicides individuels, tandis que d'autres pays ont enregistré des taux élevés dus aux conflits armés. Les chercheurs ont noté que l'impact économique de la violence s'est multiplié plusieurs fois dans les pays d'Afrique subsaharienne, notamment au Niger depuis 2007.

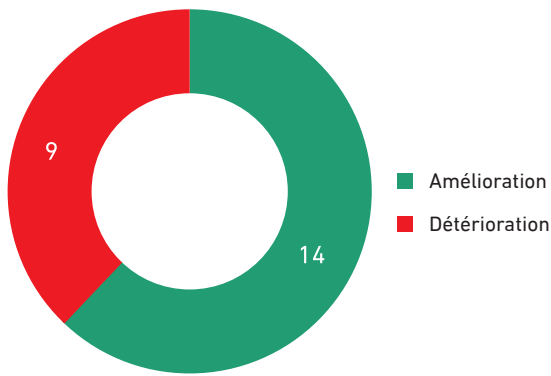
Asie-Pacifique

Selon l'étude, cette région se classe comme étant la plus touchée par les effets économiques de la violence des neuf régions du monde pour une valeur de 3,4 trillions de dollars, et en termes d'état de paix et de sécurité, elle est troisième. La Chine, le Japon et la Corée du Sud subissent la plus grande part de cet impact économique de la violence. La Nouvelle-Zélande a enregistré une augmentation significative du taux de détérioration de l'état de paix suite à l'attaque de deux mosquées à Christchurch en mars 2019, qui a fait 51 morts parmi les fidèles musulmans.

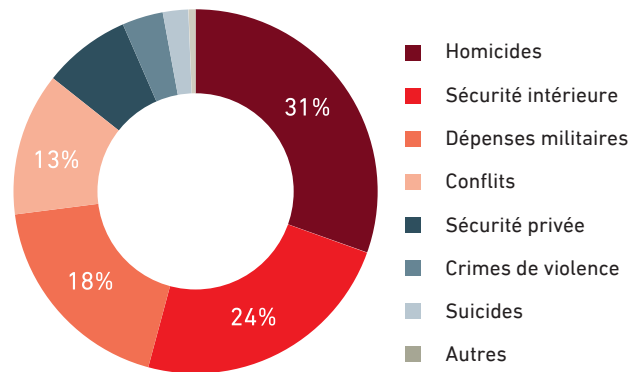
La même année, le Myanmar et les Philippines ont enregistré les taux de paix les plus élevés de la région en raison du faible coût résultant des conflits armés, en particulier aux Philippines qui ont connu un taux élevé d'impact économique de la violence entre 2016 et 2018 dû au trafic de drogue et aux activités terroristes attribuées à des groupes affiliés à l'organisation terroriste Daech.

Selon le GPI, les Philippines demeurent le pays qui souffre le plus parmi les dix autres pays en raison des effets économiques de la violence en Asie du Sud. La Corée du Nord se classe comme la plus capable de

Fluctuation de l'impact économique, nb de pays



Formation de l'impact régional



Impact économique en Amérique Latine et dans la région des Caraïbes

supporter les effets économiques de la violence pour avoir doublé son budget de dépenses militaires et instauré la sécurité intérieure entre 2007 et 2019.

Amérique du Nord

Cette région ne comprend que deux pays: les États-Unis d'Amérique et le Canada. Les États-Unis contrôlent 97% de l'impact économique régional de la violence. La région se classe au deuxième rang mondial pour l'instauration de l'état de paix, malgré une légère régression dans le rapport publié par le GPI. Le Canada se classe au sixième rang mondial et les États-Unis au 121ième. Les dépenses militaires des États-Unis sont toujours les plus élevées au monde à ce jour, malgré les tentatives de réduire ce budget depuis 2007. Les taux des effets économiques du nombre élevé de morts dû à la violence ont atteint 97,8%. La réduction de l'impact économique de la violence aux États-Unis est associée au retrait par l'État de ses forces de différentes régions du monde, comme en Irak ou en Afghanistan ces dernières années.

Notons ici qu'il n'est pas possible de lier les dépenses militaires américaines aux troubles internes du pays, mais à l'impact global des armées américaines. Les États-Unis ont tenté d'absorber les répercussions économiques de la crise économique mondiale en réduisant les dépenses militaires lors de deux mandats successifs du président Barack Obama, mais l'administration du président Donald Trump a inversé la donne avec des plans d'armement et des appels d'offres croissants liés aux opérations militaires américaines dans le monde.

Europe

L'impact économique moyen de la violence en Europe s'élevait à 2,4 trillions de dollars en 2019. L'Europe se classe troisième après l'Asie Pacifique et l'Amérique du Nord. Elle se place au premier rang mondial en termes d'état de sécurité et de paix. L'Islande est au premier rang des pays les plus stables au monde.

La Turquie arrive en fin de liste comme le pays européen le moins stable et le moins sûr après avoir enregistré une baisse notable de son GPI. Le taux d'impact économique des conflits armés depuis 2007 est environ cinq fois supérieur à ce qu'il était en 2019 en raison de l'implication de la Turquie entre-autres dans le conflit syrien, les tentatives séparatistes des Kurdes et la crise turco-grecque des réfugiés. Tout cela a incité la Turquie à augmenter ses dépenses sur les fronts militaire et sécuritaire. Dans le même contexte, la Turquie a enregistré environ quatre fois le taux d'arrestations au cours de la même période. Chypre a enregistré le taux le plus élevé d'impact économique de la violence, selon son PIB, en raison des déplacements d'un grand nombre de citoyens.

Certains pays européens ont réduit leurs budgets militaires en 2019 dont notamment le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et la Macédoine. La même année, trois pays ont considérablement augmenté leurs dépenses militaires: Lettonie, Bosnie-Herzégovine et Bulgarie.

Asie centrale

La région d'Asie centrale (Russie et pays d'Eurasie) est la deuxième région en termes de taux de paix et de

sécurité les plus élevés, et se classe parmi les trois régions les moins stables du monde. La région a réussi à réduire les impacts économiques de la violence résultant des conflits armés et des homicides. Cependant, les chercheurs ont noté que cette région enregistre les taux les plus élevés au monde relatifs aux conséquences économiques des suicides.

La Russie, en tant que grande puissance de la région, enregistre environ 74,4% de l'impact économique total de la violence à cause de l'augmentation continue des dépenses sécuritaires et militaires. Certains pays ont également enregistré une augmentation significative des dépenses militaires depuis 2007. L'Ouzbékistan arrive en tête de liste, suivi de l'Arménie et du Turkménistan. Le Kazakhstan et la Moldavie ont enregistré une amélioration significative due à la baisse des taux de criminalité et d'homicides depuis 2007, ce qui a eu un impact positif sur le taux d'impact économique de la violence.

Tendances et opinions

Dans le troisième chapitre, le rapport aborde trois thèmes principaux liés aux effets économiques de la violence, à savoir:

- ◆ Moyens de faire face à la violence.
- ◆ Conflits armés.
- ◆ Violences individuelles.

Les trois sujets comprennent 18 indicateurs importants que les chercheurs ont surveillés entre 2007 et 2019. Certains indicateurs se sont améliorés et ont fait baisser les taux d'effets économiques de la violence dus aux conflits armés et aux activités terroristes. D'autres indicateurs se sont détériorés, notamment ceux liés à la crise des réfugiés et au déplacement forcé de la population de certaines zones de conflits instables dans le monde.

Les chercheurs ont divisé les effets économiques selon les systèmes politiques des États et constaté que les régimes démocratiques ont réussi à réduire le coût économique de la violence, mais ces taux ont continué à augmenter de 27 % dans les régimes autoritaires depuis 2007.

Effets de la violence individuelle

En 2019, l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Amérique du Sud ont enregistré des taux plus élevés à l'échelle mondiale des effets économiques de la violence individuelle, qui incluent tous les types d'abus physiques,

psychologiques et sexuels, homicides et suicides, à 2,25 trillions de dollars, ce qui équivaut à environ 1,6 % de la production locale totale, soit 296 \$ par personne. Les homicides ont dominé la plus grande proportion des effets économiques de la violence, et culminé en 2010, à 1,23 trillion de dollars, le Salvador enregistrant le plus grand nombre de meurtres au monde, suivi respectivement du Venezuela et de la Jamaïque.

Effets du suicide et de la crainte de crimes

Les impacts économiques du suicide, des crimes violents et de la peur de la violence ont culminé en 2011 à 1,26 trillion de dollars, et en 2019 à 1,19 trillion de dollars. Les États-Unis, la Chine et l'Inde ont enregistré les taux de suicide les plus élevés au monde. Cependant, les effets économiques des suicides ont également augmenté dans d'autres pays, comme la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan. Les chercheurs ont noté que huit pays sur dix dans lesquels les effets économiques du suicide sont élevés appartiennent à la catégorie des pays riches ou moyens, le taux de suicide annuel étant de 10,5 pour 100.000 personnes en 2016.

Le Royaume-Uni est le pays le plus touché par les crimes violents et les agressions sexuelles depuis 2007. Certains rapports publiés par les autorités chargées d'étudier la criminalité ont indiqué que la grande majorité des victimes de violences refusent de faire leurs dépositions à la police et aux organes officiels. Il est donc difficile d'estimer l'étendue des conséquences des crimes violents et des agressions sexuelles.

La peur de la violence est également l'un des sujets importants abordés dans le rapport car c'est l'un des facteurs indirects qui affectent négativement la situation économique. La propagation de cette phobie et la crainte d'être victime d'un crime terroriste affectent les décisions d'achat et les modes de consommation. L'Afghanistan, le Venezuela, l'Afrique du Sud et le Brésil ont été classés parmi les pays avec les taux les plus élevés d'impacts économiques de la peur de la violence à l'échelle mondiale.

Effets économiques des conflits armés

Le Moyen-Orient et l'Afrique subsaharienne ont enregistré les taux les plus élevés au monde d'effets économiques de la violence, en termes de PIB. Ce domaine comprend les effets économiques des activités des groupes terroristes et les coûts encourus par les parties concernées par les efforts de maintien de paix et la reconstruction du pays.



La période entre 2012 et 2017 a connu une augmentation notable des taux des effets économiques de la violence armée, en particulier avec le déclenchement de la guerre en Syrie, en Libye, au Yémen et d'autres parties du Moyen-Orient. En 2019, la Syrie, le Soudan du Sud et le Centrafrique étaient les pays les plus touchés par la violence armée dans le monde.

L'impact économique de la violence armée s'élevait à 10,1 milliards de dollars en 2019. Entre 2007 et 2014, le monde a connu une augmentation sans précédent du nombre de victimes des batailles armées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le nombre de morts a dépassé les 100.000 morts au paroxysme des événements. L'Afghanistan était en tête de liste des pays avec le plus grand nombre de morts dû à la violence armée. Dans le même temps, l'Afghanistan était le pays qui a reçu le plus d'assistance et d'aide de reconstruction entre 2007 et 2019.

Les chercheurs ont noté qu'il y avait une relation étroite entre la violence armée et les attaques terroristes. Les pays les plus exposés aux attaques terroristes, en particulier les attaques visant l'armée et la police, sont les mêmes que les pays où les taux d'incidents de violence armée sont élevés, tandis que les taux d'attaques terroristes visant principalement le tourisme, les entreprises et les médias d'autres pays, qui sont moins exposés aux incidents violents étaient faibles.

L'Afrique subsaharienne a enregistré les taux de terrorisme les plus élevés au monde en 2019, tandis que l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Amérique du Sud ont enregistré les taux d'augmentation annuelle les plus élevés des effets économiques du terrorisme

Réfugiés et personnes déplacées

L'impact économique résultant de l'augmentation du nombre de réfugiés et de personnes déplacées en rai-

son d'événements violents a été estimé à 332,7 milliards de dollars en 2019 en termes d'impact négatif sur le mouvement économique dans le pays en général, et les dépenses encourues par les organismes concernés par l'aide et les secours. Les conflits au Moyen-Orient, en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud ont entraîné un taux sans précédent d'asile externe et de déplacement interne dans le monde depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale. La même année, près d'un million de réfugiés ont été enregistrés dans dix pays à travers le monde, avec la Syrie en tête. Les charges économiques de l'asile incombent aux pays voisins, dont notamment la Turquie, le Pakistan et la Colombie.

Faire face à la violence

Ce domaine représente la plus grande partie des impacts économiques de la violence en général. Le Moyen-Orient a enregistré les taux les plus élevés d'impacts dus à la lutte contre la violence, pour 11,64 trillions de dollars en 2019, dont les dépenses militaires représentent la plus grande partie, en plus des dépenses sécuritaires et pénitentiaires.

Les dépenses militaires moyennes dans les régimes autoritaires sont supérieures à celles des démocraties, bien que les États-Unis se classent au premier rang mondial en termes de dépenses militaires suivis par la Chine. L'Arabie Saoudite et les Émirats Arabes Unis enregistrent des taux de dépenses militaires élevés par rapport au PIB par habitant. Les chercheurs ont noté qu'il existe une relation inverse entre le degré de stabilité au sein de l'État et le volume des dépenses militaires, car les pays qui bénéficient le moins de sécurité et de paix sont les plus dépensiers militairement.

On remarque que l'exemple des deux États du Golfe riches en ressources (Arabie Saoudite et Émirats

Arabes Unis), qui jouissent de stabilité évidente dans une région agitée, contredit les conclusions de la recherche concernant la (relation inverse) entre les dépenses de sécurité et l'augmentation des violences. Les dépenses des deux pays mentionnés sont liées à la protection des sources de pétrole contre d'éventuelles attaques et la contribution régionale des deux pays. Cela s'apparente aux raisons de la hausse des dépenses militaires aux États-Unis d'Amérique, qui n'est que marginalement liée aux défis internes de l'État.

Prosperité économique et paix

Dans le quatrième chapitre, l'étude a démontré l'existence d'une relation directe entre la violence et l'économie, car une détérioration ou une amélioration dans l'un des deux domaines entraîne automatiquement une détérioration ou une amélioration dans l'autre. La preuve en est qu'un grand nombre de pays qui ont enregistré des taux élevés d'impacts économiques de la violence sont parmi les pays les plus pauvres du monde. Il a été noté que les pays qui ont pu réduire les effets économiques de la violence, le PIB moyen par habitant a augmenté et les taux de chômage et d'inflation ont diminué, et vice versa, selon le rapport publié par l'Indice de croissance réel.

L'étude a fait référence au concept de (paix positive), qui est l'un des concepts transformationnels qui concerne les moyens d'inculquer les principes de base et de jeter les bases nécessaires à une société pacifique, en jetant la lumière sur tout ce qui est positif et en rejetant les aspects négatifs en vue de parvenir à la paix, à la sécurité et au progrès. La stabilité de l'économie est l'un des éléments les plus importants pour parvenir à une paix positive. Plus l'économie rebondit, plus cela signifie l'exploitation optimale du potentiel humain et la réalisation d'une vie paisible et digne. Ce concept complète le concept de (paix négative), qui fait référence à la capacité de la société à se débarrasser complètement des manifestations de violence et la crainte de sévices.

Le concept de (paix positive) repose sur huit principes de base: la qualité des performances publiques, la fourniture d'un environnement approprié pour encourager le secteur des affaires, le respect des droits d'autrui, les bonnes relations avec les pays voisins, la libre circulation de l'information, l'amélioration des capacités et des compétences individuelles, le faible niveau de corruption et la justice sociale

Conclusion du Rapport

Ce rapport présente une étude qui traite un sujet important devant retenir l'attention à tous les niveaux locaux et internationaux. Les effets économiques de la violence ne se limitent pas à compter le nombre de morts et de blessés et les dépenses nécessaires pour rétablir l'état de paix mais concerne plutôt une vision prospective de l'avenir de l'humanité, car ce que sème la violence actuelle sera récolté par les générations futures.

Il a été noté que les dix dernières années du XXI^{ème} siècle ont enregistré les pires indicateurs de l'histoire, en termes de coût économique élevé des effets de la violence après le déclenchement des révolutions dans plusieurs pays arabes du Moyen-Orient et l'augmentation du nombre de décès dus à la violence armée et aux activités terroristes dans des zones dispersées à travers l'Amérique du Sud, l'Afrique subsaharienne et ailleurs.

Les chercheurs soulignent que la hausse remarquable des indicateurs des effets économiques de la violence est un événement sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en raison des taux élevés de violence armée, du développement des performances des groupes terroristes et de l'expansion de leur influence dans le monde depuis la fin du siècle dernier et le début de ce siècle.

Bien que l'étude ait recommandé la nécessité de poursuivre les efforts pour lutter contre la violence au niveau international, réduire les effets économiques de la violence dans l'espoir que l'humanité aura une vie meilleure de paix et de stabilité, elle n'a pas accordé l'attention nécessaire aux recherches visant à détecter les causes et les motifs de la violence, qui sont dus à des facteurs complexes liés à la gouvernance, la transparence, la justice et la répartition des rendements économiques et des richesses. La violence est liée aussi aux transformations économiques et à la réticence des forces sociales traditionnelles à accepter de payer le prix de la libéralisation économique dont bénéficient notamment les groupes d'intérêts.

Les raisons de la flambée de la violence dans certains pays du Moyen-Orient ne peuvent être motivées uniquement par les contradictions politiques, car c'est plutôt la mauvaise répartition économique qui a marginalisé de nombreux groupes sociaux et tué leurs rêves de promotion sociale. Les forces centrifuges de l'État, qui ont été le carburant des troubles sociaux, sont toujours victimes d'exclusion sociale et de perte d'horizon.





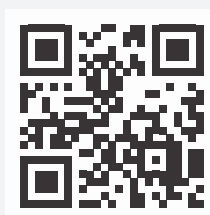
**REVENU ÉCONOMIQUE DE L'ÉTAT DE PAIX
DANS LE MONDE**

COMMENT L'HUMANITÉ PAIE-T-ELLE LE PRIX DE
LA VIOLENCE ET DES CONFLITS ARMÉS?

Éditeur

Institute for Economics & Peace

January 2021







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION